

Cette dernière reste inachevée car elle a vite viré dans un procédé maniaque (A210). Après un autre silence (CP1), il continue dans le même mouvement maniaque (A28) afin de lutter contre les pulsions agressives qui risquent de déborder.

PROBLEMATIQUE :

Les procédés maniaques ont été largement utilisés afin de lutter contre les positions archaïques qui sont omniprésentes dans le récit du sujet .La restriction et le placage témoignent d'une lutte incessante contre le risque omniprésent de leur émergence.

PROBLEMATIQUE :

Le sujet a tenté de contrôler l'angoisse archaïque réactivée par la planche. Il s'est défendu par des mécanismes intellectuelles .Il a réussi à se libérer tant bien que mal des objets archaïques, mais le récit reste plaqué et frappé par la restriction.

13MF

12''.... J'ai l'impressionj'ai l'impression que c'est un homme qui vient de commettre un délitun viol ...un meurtre et qui regrette ce qu'il a fait. 1.5''

Procédés

Après un silence (CP1) suivi d'une précaution verbale (A23), à l'abri d'un remâchage (A28) , il annonce un éprouvé subjectif sous forme intellectualisé (CN1,A213). Après un autre silence (CP1), il finit par dérapier vers un mouvement pulsionnel sexualisé (E9) . Après un autre silence (CP1), ayant une valeur de contrôle , il cède à nouveau au profit des pulsions agressives (E9) .Ces dernières, restent difficilement contrôler par des mécanismes conflictuels (A217).

PROBLEMATIQUE :

Après plusieurs tentatives de contrôle, le sujet a eu du mal à gérer les pulsions archaïques. Il a fait appel, comme d'habitude aux mécanismes intellectuels, mais ces derniers ont été inefficaces. La force pulsionnelle qui s'est exprimée avec ses deux pôles agressifs et sexuels, a laissé le récit condensé et rigide.

P16

10'' ...l'histoire ! . Disons un monde où les gens vivent plus en harmonie physique et humaine entre eux ...c'est un monde où il fait toujours beau ...il y a toujours du soleil, où l'artificiel est absent. 20''00

PROCEDES :

Après un silence (CP1) suivi d'une exclamation (B28), il annonce une précaution verbale (A23) pour aboutir vers une intellectualisation (A213) .

représentations à la limite de la persécution. témoignant , ainsi , sa fragilité à se situer face au regard surmoïque réactivé par la planche.

PL8BM

6''....Je..... je dirais l'histoire d'un enfant qui veut devenir médecin légiste . 40''00

PROCEDES

Après un silence (CP1) suivi d'une craquée verbale (E17) qui marque déjà sa difficulté à se situer face au contenu de la planche. Après une précaution verbale (A23) ,il verrouille totalement son récit par une intellectualisation (A213) tout en scotomisant les deux autres personnages de la planche, (E1).

PROBLEMATIQUE :

Par ses procédés pauvres et restreints,le sujet a montré son incapacité à percevoir et à élaborer l'agressivité dirigée vers l'autorité paternelle. Il s'est contenté de donner un titre qui englobe l'image .Il a même scotomisé tout les éléments susceptibles de réactiver une quelconque représentation.

PL11

.... (Cache le visage avec la planche) ... c'est un conte de fées ... les créatures préhistoriquesdes dinosaures ... des gens qui veulent traverser le pont . 1.10''

PROCEDES :

Après un silence (CP1) suivi d'une agitation motrice(CC1) ayant une valeur de refus, il commence son récit comme d'habitude , par un titre donné à l'image (A213). Il tente, ainsi, de contenir les éléments de la planche par un mouvement intellectuel. Après un silence (CP1) , il reprend par le même mouvement (A213) en essayant , cette fois-ci de s'accrocher au contenu manifeste (CF1). Après un autre silence (CP1) il introduit des personnages non figurants sur l'image (B12) pour tenter de se libérer du contenu archaïque et anxigène de la planche.

PL4

8''Ca c'est tiré d'un film des années quarante ... les histoires d'amour.. C'est bon. 1''.00

PROCEDES :

Après un silence (CP1) , il évoque directement une référence culturelle (A12) ayant une valeur de contrôle et de fuite du contenu de l'image. Après un autre silence (CP1) il fige le tout dans un mouvement intellectualisé (A213). Il étouffe ainsi toutes ses possibilités créatrices.

PROBLEMATIQUE :

Le mouvement intellectuel utilisé par le sujet a verrouillé toute sa pensée en gelant les représentations affectives sollicitées par la planche .La problématique du couple hétérosexuel avec ses deux pôles (agressif ou sexuel) a été totalement désinvestie.

PL5

8''...Je ne sais pas, peut être une mère qui....qui surveille un peu ce qui se passe chez elle, qui fait le policierelle vient guetter dans la chambre des enfants 1.20''

PROCEDES :

Après un silence (CP1) suivi d'un refus (CP5), il centre son attention sur le personnage de la planche (CF1) . A l'abri d'une précaution verbale (A23), il opte pour une formation réactionnelle (A210) à valeur de soumission et de dépendance. Ensuite , il associe en exprimant un éprouvé subjectif à valeur de soumission (CM1-). Après un autre silence (CP1), il perd le contrôle, pour se déstabiliser face au regard surmoïque qui devient, à la fin, persécuteur (E14)

PROBLEMATIQUE :

Le sujet a du mal à construire une histoire. La restriction et le placage du récit montrent à quel point la situation est anxiogène. Ses possibilités créatrices sont complètement figées au point où il développées

défense maniaque (A210). Tout était mis en œuvre pour éviter la relation triangulaire .La scotomisation du personnage (E1) dégrade complètement la qualité du récit, qui prend une allure duelle.

PROBLEMATIQUE :

Le sujet a complètement évacué la triangulation œdipienne par la scotomisation du 3ème personnage (le père) .Il laisse ainsi son récit frappé par la restriction et le placage , surtout après l'échec et l'inefficacité des défenses intellectuelles .

PL3BM

15'' ... (.Tourne la planche dans tous les sens) ... (lit ce qui est écrit au verso) ...je dirais une scène de suicide ... de déprime, de tristesse il y a un revolver par terre ...un enfant ou une femme, on ne voit pas très bien ... mais une scène de suicide, c'est triste.
3.00''

PROCEDES :

Après un silence (CP1) et une agitation motrice (CC1) à valeur de refus et à l'abri d'une précaution verbale (CP1, A23) , il dérape directement vers des thèmes d'auto-destruction 'suicide' (E9). Il tente de se relever en s'appuyant sur un détail rarement évoqué (E2), marquant ainsi sa sensibilité à l'objet anxigène « revolver ». Il continue dans le même mouvement de contrôle en évoquant une hésitation sur le sexe (B211). Cette hésitation n'est qu'une défense pour ne pas s'investir dans l'histoire. Il termine son récit par des défenses intellectuelles (A213) pour vider le récit de sa substance affective.

PROBLEMATIQUE :

Le sujet a tout fait pour éviter la position dépressive réactivée par la planche. Il a fait appel à des procédés de contrôle notamment l'intellectualisation, mais il n'a pas tenu longtemps. Il a fini par déraiper en faveur des mouvements de destruction où il a eu du mal à se relever.

Protocole TAT Rabah ,40 ans

PL1

25'' Des histoires !... il y a beaucoup....Quel histoire ? Histoire d'une passion ...un passionné ...la passion de cet enfant de tout ce qui est art musicale ... (.bouge trop sur la chaisesouple) c'est tout. 3.00''

PROCEDES:

Le sujet commence son récit par une exclamation suivie d'un silence et une demande faite au clinicien (B28, CC1, CC2) .Ces mécanismes ont tous une valeur de contrôle et d'appui sur l'examineur. Après un autre silence (CP1) , il essaye de contrôler le tout par le biais d'une intellectualisation (A213) qui est d'ailleurs assez coûteuse en termes d'énergie .Il termine son récit par une agitation motrice exprimant sa difficulté à contrôler le contenu latent de la planche .

PROBLEMATIQUE :

Le sujet avait à peine essayé d'investir l'objet d'adulte ,qu'il a aussitôt tout verrouillé avec un mouvement intellectuel .Il montre ,ainsi ,son incapacité à élaborer une histoire en rapport avec le contenu latent .Son récit reste plaque anonyme et trop réduit .Il témoigne ainsi de son incapacité à utiliser l'objet et s'installer dans un projet d'adulte .

PL2

20''Je ne sais pas, la vie primaire, le retour aux sources Le travail et la terre. Cette femme (1^{er} plan), est subjuguée par cette femme qui est enceinte ... ça fait penser à un tableau artistique qui représente une vie paisible. 3.10''.

PROCEDES :

Après un silence (CP1), suivi d'un refus ayant une valeur de critique de soi (CC3, CP5), il amorce directement un mouvement d'intellectualisation (A213,A28) afin de contrôler tous les éléments de la planche . Il annonce, par la suite ,une relation interpersonnelle à valeur conflictuelle (B23, A217) (deux femmes). Apres un silence, il bloque ses associations pour les figer avec une intellectualisation (A213) où il échoue, d'ailleurs , en laissant place à une

Psychogramme

SYNTHESE	M. APPREHENSION	DETERMINANTS	CONTENUS
R : 19			
R.compl : 1	G : 8	F+ : 8	A : 8
Refus : 0	Gz : 1	F- : 7	H : 2
T.Total : 20 mn	G% : 39%		Anat : 7
Tp.R : 1mn 11''			Sex : 1
T.App : D- G- Gz	D : 10 D% : 55%	S de F : 15	Symb : 1
TRI : 1K : 0,5 C		K : 1	Abst : 1
RC% : 44%		Kan : 1	
Ban : 3		S de K : 1	
Ban % : 11			
F% : 83%		C : 0	
F+% : 47%		CF : 1	
A% : 44%		FC : 0	
H% : 11%		S de C : 0,5	
Choc : 0			
Pers : Basin, Squelette, papillon		E : 0 S de E : 0	
Comm. : Critique		F Clob : 1	
Du materiel		S de F : 0,5	
Succ. : Rigide			
Choix + : IX, X			
Choix - : V, I			

IX	10''	<p>15- Ici , j'ai l'impression de voir deux fœtus, toujours cette histoire de symétrie</p> <p>16- L'ensemble une forme d'animal microscopique. 1.10''</p>	<p>D4</p> <p>G</p>	<p>D F+ H R.Sym</p> <p>G F- A</p>
----	------	---	--------------------	---------------------------------------

VI	10''	8-Ca me rappelle rien, Il n'y a aucune image qui se dégage là aussi, il y a la symétrie. C'est des formes d'animaux. 1.10''	Vous pouvez me faire l'historique de ce test ? G	G F- A R .Sym
VII	15''	9-IL y a toujours cette forme, bassin, squelette. 10-Si je me permets de penser plus loin, c'est l'organe sexuel féminin 2.00''	D4 D6	D F+ Anat Pers D F+ Sex
VIII	18''	- 11- Le même élément ,bassin, je me demande pourquoi je fais une fixation, toujours la symétrie 12- Colonne vertébrale centrale à laquelle se greffent des organes 13-Cet élément seul évoque un animal. 14- Le rouge, c'est un papillon 2.10''	D6 G D4 Un chien ou un loup en mouvement (D1) à cause de sa couleur (D2)	D F- Anat Pers,R.Sym D F- Anat D Kan A D CF A

Protocole Rorschach Rabah , 40 ans

P	T.de L	REPNSES	ENQUETE	COTATION
I	10''	1-Ca ressemble à un scarabée 2- Squelette d'un bassin 1.40''	G D16	G F+ A D F- Anat
II	8''	3-C'est quelque chose d'organique 1. 45''	C'est une espèce vivante qui évolue dans l'eau , il y a un visage caché .Le rouge c'est un bassin D F- Anat	G F – A
III	15''	4- Là j'ai l'impression deux individus, ils sont liés par un bassin .C'est symétrique. 5-le squelette d'un bassin humain. 1.40''	G D7	G K H R.Sym D F+ Anat
IV	6''	V ..< ..^.. L'idée de symétrie reste valable 6 - La peau d'animal. 55''	Ce qu'on obtient lorsqu'on enlève la peau à un animal. G.	G F+ A Ban R. Sym
V	12''	7-Papillon, voilà la tête, la queue 15''	G	G F+ A Ban

ANNEXE

- Si Moussi A., (2000), Névrose et psychothérapie d'inspiration psychanalytique, Les actes des III ème journées nationales de psychologie et sciences de l'éducation, Mai 1998, Elkahina , Alger., PP. 809 – 858.
- Toualbi N., (2001) , L'identité au Maghreb, Casbah, Alger .
Bendahmane H., (1984), Personnalité maghrébine et fonction paternelle au Maghreb, La pensée universelle, Paris.
- Widlocher D., (2003), Psychopathologie transculturelle de l'enfant et l'adolescent, éd. Presse , Paris .

même temps du premier personnage de la P 8 (Moi surmoïque), montrant ainsi le degré important de l'angoisse de castration qui habite le sujet .

En fin , nous pouvons dire que cette illustration clinique nous ouvre la voie pour développer la réflexion sur comment la puissance et la force attractive de la mère pourraient fragiliser voire , rigidifier , le fonctionnement de son fils en l'empêchant, avec l'appui des mécanismes socioculturels , à aller vers une identification paternelle souple et efficace .

Bibliographie :

- Bailly L., (1996), Les catastrophes et leurs conséquences psychotraumatiques chez l'enfant, ESF, Paris.
- Bendahmane H., (1984), Personnalité maghrébine et fonction paternelle au Maghreb, La pensée universelle, Paris.
- Benhalla N. (2001), Assassinat du père et deuil chez l'enfant, UNICEF, Alger .
- Benhalla N . (2009), Expressions et caractéristiques de la névrose en Algérie (Etude descriptive et clinique de 300 hommes), Thèse de Doctorat , université d'Oran .
- Benredjeb R., (2003), Psychopathologie transculturelle de l'enfant et l'adolescent, éd. Presse, Paris.
- Diatkine G. (2001), Violence , culture et psychanalyse, SARP, Alger.
- Lacheraf M. , (2004), Les ruptures et l'oubli, Casbah, Alger.
- Medhar S., (1992), Tradition contre développement, E.N.A.P, Alger,
- Perron R., (1985), Le développement de la personne chez l'enfant,
- Simoussi A , Benkhalifa M, (2008) , Psychopathologie analytique et projective, OPU Alger . (En Langue Arabe)

Conclusion :

En guise de conclusion , nous pouvons dire que le problème identificatoire reste le noyau central sur lequel repose l'ossature du psychisme du sujet . Comme nous l'avons constaté durant la psychothérapie de ce patient , le côté spectaculaire des symptômes qui font penser ,au départ, à un état limite ou même à la psychose , n'étaient au faite qu'une défense annonçant la recherche douloureuse d'un model identificatoire (Père) . D'ailleurs le travail thérapeutique qui s'est orienté progressivement vers la recherche du père symbolique , a fini par dénouer les mécanismes psychiques pour aller vers un assouplissement caractérisé . Nous avons bien vérifié comment l'aspect culturel camoufle , au nom de l'obéissance sacrée a la mère (le paradis sous les pieds des mères), favorise un emprisonnement incestueux fortement paralysant . Par ailleurs ,L'aspect traditionnel algérien , qui préconise l'enterrement de deux frères dans une même tombe a participé, cette fois-ci au dénouement de la situation tendue et conflictuelle .

Concernant le test de Rorschach ,on a bien vu comment l'aspect fragile de l'identification s'est clairement exprimé ,que ce soit sur le plan quantitatif que qualitatif . Il n'y a qu'à analyser la réponse 'squelette' (R.2) , 'deux individus liée au bassin' (R4), pour comprendre , en partie, l'attachement narcissique à la mère qui entrave toute possibilité identificatoire au père .

Le test du TAT a clarifié une fois de plus la difficulté et la fragilité psychique du Moi. Ainsi , la production du sujet était largement imprégnée par la faille identificatoire que nous avons repérer à travers l'ensemble des histoires racontées. A titre d'exemple : scotomiser le 1^{er} personnage de la Planche 2 (Père) et nier la scène représentant symboliquement le père à la Planche 8 , et enfin la représentation agressive et répressive en

Les procédés de la série B (labilité) sont représentés en quatrième position avec seulement 6 procédés. Les plus répandus sont : les exclamations et les commentaires à valeur de refus et de malaise face à certaines planches, les hésitations sur le sexe des personnages qui montre la difficulté d'engagement du sujet. Le reste des procédés qui sont d'ailleurs rarement évoqués, dénote le manque de souplesse et la rigidité psychique de son appareil psychique.

En termes psychodynamiques, nous relevons que le sujet a du mal à percevoir certaines problématiques, notamment la problématique œdipienne où il a scotomisé le personnage représentant le père, la problématique dépressive où il a complètement nié le contenu latent de celle-ci. Quant à sa position vis-à-vis du père et de la mère, il a également dénié l'agressivité dirigée vers le père. Quant à son attitude vis à vis de la mère, il est resté paralysé face au regard surmoïque (une femme policier) montrant ainsi son incapacité à intégrer les positions parentales.

Fonctionnement :

Compte tenu de ces éléments, nous pouvons avancer l'hypothèse d'un fonctionnement phobique avec des défenses très fragiles. Le sujet se défend régulièrement par la mise en avant d'une pensée intellectualisée, mais elle reste inefficace face aux pulsions sexuelles et agressive omniprésents.

Les deux tests Rorschach et TAT convergent plus ou moins vers les mêmes données. Les deux mettent en valeur la prégnance d'un fonctionnement fragile et le manque de procédés de dégagement. Il est à signaler cependant que le fonctionnement du sujet reste riche en terme de désirs et d'énergie mes faible en terme de possibilité de les gérer.

Résultats du test TAT (Voir protocole TAT en Annexe) :

D'après l'analyse des procédés contenus sur la feuille de dépouillement , nous constatons de prime abord ,que la production du sujet est assez faible (64 procédés). La répartition des mécanismes sur la feuille de dépouillement est comme suit :

PRODEDES :

Les procédés de la série A (contrôle) viennent en première position avec 26 procédés .Les mécanismes les plus répandus sont : les mouvements d'intellectualisation qui sont d'ailleurs utilisés pour contrecarrer les pulsions agressives ou sexuelles qui risquent de l'envahir à tout moment. D'ailleurs, les autres procédés comme les précautions verbales, le remâchage , vont dans la même direction, à savoir l'inhibition et l'isolement des mouvements pulsionnels.

Les procédés de la série 'C' (contrôle) sont également représentés par le même nombre .Les plus répandus sont : les silences, la restriction les agitations motrices et les refus. Ces éléments montrent à quel point le sujet bloque sa pensée en faisant une sorte de barrage contre le risque omniprésent de l'émergence des pulsions archaïques , qui restent au stade crû et non élaborées.

Les procédés de la série E (émergence en processus primaire) , sont , quant à elles, représentés par 8 procédés . Les plus utilisés sont : l'émergence crue des pulsions agressive et sexuelle ; le scotome d'objet manifeste , surtout des personnages qui réactivent des positions parentales , et enfin ,la perception d'objets rares en rapport avec des thèmes agressifs (revolver).

En analysant la qualité des réponses mouvements, une seule grande kinesthésie a été donnée à la planche III 'là j'ai l'impression ,deux individus sont liés au bassin, c'est symétrique' . En analysant cette réponse, nous remarquons que les personnes sont asexuées, de plus, le fait qu'elles soient attachées au niveau du bassin, diminue de la qualité adaptative de la réponse. On a l'impression que les préoccupations archaïques, 'bassin', figent le mouvement pulsionnel et inhibent la pensée. Les deux autres petites kinesthésies : 'Chien en mouvement', et 'une entité qui éclate de l'axe vers l'extérieur', PL.XI et X , favorisent à leur tour la même explication, à savoir la lutte continuelle contre les pulsions agressives . Le chien en mouvement peut représenter une crainte d'être agressé, en même temps symbolise la menace de castration. 'L'entité qui éclate de l'intérieur' exprime une forte angoisse d'anéantissement contre laquelle toutes les défenses du sujet restent mobilisées. Ainsi, la défense maniaque ci-dessus : 'elle est plus gaie, moins agressive' vient pour lutter contre cette menace.

Fonctionnement mental

Nous pouvons dire que le protocole du sujet, bien que sur le plan quantitatif reste assez proche des normes, mise à part la restriction des réponses , les autres données sont assez équilibrées. Le contrôle formel reste assez maîtrisé avec deux banalités, deux réponses humaines, huit réponses animales, etc. néanmoins , l'analyse qualitative montre une grande défaillance sur le plan psychodynamique. En effet , on peut noter une préoccupation importante , voire une fixation au monde archaïque, une difficulté à se différencier de la relation d'objet , d'où la prégnance de réponses : symétriques , anatomiques et du chiffre deux .La difficulté identificatoire, apparue dans ses réponses humaines : 'individu, personne' , révèle la présence d'une fragilité identitaire qui épuise les défenses du sujet.

vers les détails .Une seule réponse globale organisée a été donnée. Elle reste de qualité médiocre : ‘colonne vertébrale centrale à laquelle se greffent des organes’. Le contenu anatomique de la réponse diminue considérablement de sa valeur adaptative. Par ailleurs les contenus des réponses globales sont peu variés. Ils se limitent à : ‘animal, individu, peau d’animal, poisson’. En analysant la valeur symbolique de ces réponses, nous constatons qu’elles ont un sens régressif contenant une fragilité psychique. La peau d’animal ,ici, vient pour protéger le Moi du sujet contre d’éventuelles désorganisations .Par ailleurs, 4 réponses sur 8 ont un déterminant formel négatif .Cela montre le dérapage du sujet malgré ses efforts à vouloir contrôler la globalité du percept.

La répétition de certaines réponses comme : ‘squelette , bassin’, avec des déterminants formels négatifs , montre à quel point le sujet favorise, dans sa perception , une inquiétude et une insécurité quant à ses objets internes . Cela explique également la restriction de ses réponses dans l’ensemble de sa production, et la prédominance d’une pensée simple. Le refoulement, ici, fonctionne au maximum, avec une tendance d’isoler l’affect de la représentation. Malgré la mobilisation de ses défenses, il dérape parfois dans le processus primaire . En un mot, on peut dire que le processus intellectuel fonctionne d’une façon machinale et rigide. Il est souvent mis en avant afin de contrôler , voire réprimer , sa vie affective qui risque de déborder à tout moment.

La dynamique conflictuelle :

La formule : ‘type de raisonnée intime’, TRI qui s’élève à 1 K. contre 0,5C , montre un intérêt pour le monde intérieur plus que le monde extérieur .Même la formule complémentaire avance dans le même sens , avec un chiffre de 42% . Cela reste au deçà de la moyenne .

Toujours sur l'aspect culturel, en le prenant, cette fois-ci, du point de vue libérateur et comme nous l'avons constaté, le fait d'enterrer son oncle dans la même tombe que le père, l'a aidé à renouer contact, symboliquement avec le père et facilite l'émergence des schèmes associatives en rapport avec l'identification paternelle.

Nous avons, enfin compris, combien c'est difficile de mener à bien cette prise en charge sans se référer précisément au vécu socioculturel de l'Algérien. Dans ce contexte, les techniques projectives, notamment le TAT sont d'un apport appréciables, ce qui a favorisé une meilleure compréhension de l'ensemble du fonctionnement du sujet.

Résumé des résultats du test Rorschach (Voir Protocole ,Annexe) :

Analyse des données Rorschach :

Les éléments qui se dégagent dans le protocole de Rabah sont : le nombre restreint de productions, Il n'a pu donner que 19 réponses en 20 mn. Ces dernières sont également caractérisées par le nombre élevé des réponses symétriques, ainsi que la persévération et la répétition de certaines réponses, telles que : bassin, squelette, papillon. Cependant, le sujet fournit énormément d'efforts pour se préserver contre toutes les émergences fantasmatisques. Cela est largement vérifié par le nombre élevé de ses réponses formelles (F % :80%).

Le processus intellectuel :

Le sujet a investi l'ensemble des planches avec une perception plutôt globale. Nous avons enregistré 8 réponses globales contre 10 réponses détaillées. On peut déjà avancer que la vision perceptive du sujet reste simple sans effort, pour aller

premiers signes annonçant des premières positions d'homme adulte. La prise en charge a continué tant bien que mal , mais avec moins de difficultés relationnelles et plus d'espoir à réaliser ses projets d'avenir .

Discussion :

La prise en charge de ce patient, bien qu'elle ce soit déroulée avec difficulté, en raison de la sévérité des symptômes et le manque d'engagement transférentiel , les choses ont rapidement pris une autre tournure lorsque nous avons pris conscience de certains éléments en rapport avec le vécu socioculturel algérien .

Un ensemble de points sont à retenir en guise de synthèse caractérisant cette prise en charge :

Le fait de penser à un fonctionnement psychotique était justifié par la sévérité des symptômes, notamment l'isolement relationnel et la pauvreté d'expressions du sujet .D'ailleurs nous avons longuement hésité avant de s'engager dans un travail psychothérapique . L'idée de le réorienter vers un psychiatre nous a frôlé l'esprit pendant une longue période .

Par ailleurs, nous avons réalisé à quel point le poids de la culture au sens des attitudes et traditions a favorisé et alimenté l'attachement maladif et sacré à la mère . Cette position a favorisé le maintien pendant des années de la relation duelle et emprisonnante d'avec la mère . Dans ces circonstances les désirs inconscients, notamment ceux relatifs à le maintien dans la position de l'enfant , ont trouvé une atmosphère très favorable . Dans le même ordre d'idées, nous avons vu comment certaines pratiques d'allure traditionnelles telles que la circoncision ont favorisé des positions de castration qui sont , en partie , derrière sa passivité et son inhibition .

d'angoisse aiguës au moment où il parlait au téléphone avec sa copine , elle a fini, d'ailleurs , par couper le téléphone . Les agissements de sa mère ne l'ont pas empêché pour autant de consolider les liens avec son amie, surtout qu'il commençait à avoir des petits contacts sexuels avec elle.

Dans ce mouvement évolutif qui est assez douloureux, il apprend, un jour, que son oncle paternel vient de décéder, il part assister à son enterrement dans son village natal qu'il n'avait pas visité depuis une vingtaine d'années. A cette occasion, il s'est recueilli sur la tombe de son père qu'il n'avait jamais vue auparavant . C'est au moment de l'enterrement de l'oncle que la famille décide d'enterrer le corps dans la même tombe que son frère . Rabah, a profité de cet événement pour prendre, avec une vive émotion, le crâne de son père et a fondu en larmes. C'était un événement déterminant, et c'est là où Rabah a franchi un autre palier évolutif. Une forte décharge émotionnelle s'est déclenchée, elle est restée longtemps très douloureuse, mais lui a permis de reprendre les liens psychoaffectifs avec sa famille paternelle. Il commence alors à évoquer , et souvent avec des larmes, les vertus de son père et ses qualités morales. Il renoue également les liens avec un oncle qu'il venait de découvrir. Les liens psychoaffectifs se sont vite installés entre les deux , ce qui a favorisé la réparation des imagos paternelles qui étaient jusque là totalement endommagées.

A la quatrième année de la prise en charge, il décide, avec le soutien de cet oncle, de se marier .Il organise des fiançailles dans une accalmie inhabituelle. Il ne s'attendait pas à voir sa mère réagir de cette façon quant à sa démarche. Quelques mois plus tard, il se marie au domicile de sa mère avec le soutien financier presque total de son oncle .Ce cadeau inattendu a largement contribué à calmer ses angoisses, à panser ses blessures, en même temps nous avons constaté l'apparition des

A la deuxième année de la prise en charge, on a constaté un début de libération de son énergie. Le cadrage thérapeutique lui a permis de reprendre légèrement confiance en lui. Il exprime de mieux en mieux ses désirs. Il commence même à chercher du travail dans le but d'avoir une autonomie matérielle qui était jusque-là du ressort de sa mère. Cette dernière, qui était à l'aise matériellement, lui a donné la procuration de gérer les comptes financiers de son père. Car, ce dernier, était bénéficiaire de deux pensions : (ancien moudjahid, et ex-retraité de France). Sa mère le décourageait souvent à chercher du travail. Un début de conflit éclata entre eux à partir de la troisième année de la prise en charge. Il la critiquait régulièrement et en même temps il me faisait part qu'il était en relation avec une femme enseignante. Il l'a connaissait déjà depuis quelques années, sans donner trop de détails. C'était, pour lui, comme un secret, et le psychologue était confondu alors à la mère. La relation entre lui et cette enseignante se consolidait progressivement en même temps que les conflits avec sa mère s'aggravaient.

Après une longue période de chômage et d'attente, il finit, avec l'aide de son amie l'enseignante, à trouver un travail. C'était son premier pas vers l'extérieur, lui permettant de découvrir la société et sortir, enfin, de l'emprise de sa mère. Un véritable bras de force s'installe alors entre les deux, dès qu'elle a appris que son fils était en train de changer, elle s'est prise d'une très forte angoisse dépressive vite transformée en un harcèlement indescriptible : elle guettait le moindre de ses mouvements, le surveillait de la fenêtre, elle fouillait sa chambre durant son absence, persuadée qu'il était ensorcelé. Elle ne supportait pas le changement d'attitude et de comportement de son fils, surtout lorsqu'il lui refusait de faire certaines tâches qu'il avait l'habitude de faire, comme lui laver la tête et lui froter le dos au moment des douches. Elle piquait des crises

circoncision. Il ne comprenait rien , à l'époque , de ce qui lui arrivait .

Elle a été faite en même temps que son jeune frère et son cousin à la façon traditionnelle. D'ailleurs, il y a eu des complications médicales . La famille était contrainte de la refaire deux années après, car la première fois, elle ne s'est pas bien déroulée. L'hypothèse principale à émettre pour son fonctionnement est que l'inhibition intellectuelle et affective dans laquelle il s'est retrouvé pourrait être une défense contre un rapprochement incestueux omniprésent. C'est ce qui a créé, chez lui, une inhibition cognitive handicapante.

En d'autres termes, réussir dans les études, ou réussir la vie en général équivaudrait inconsciemment, à une réussite incestueuse . Rabah s'est retrouvé, ainsi ,dans une relation mère-fils conflictuelle, emprisonnante et castratrice.

La première année de la prise en charge, il venait régulièrement à ses séances sans absence ni retard .Sa démarche lente et son discours pauvre, montrent à quel point sa vie psychique est marquée par le poids de la culpabilité et des remords .Il me regarde à peine dans les séances et certaines de ses expressions sont inaudibles . Les premiers mois , ses préoccupations étaient centrées sur ses soucis de terminer ses études. Il ne comprenait pas pourquoi son mémoire est presque terminé , mais il n'arrivait toujours pas à le présenter à son encadreur. A chaque fois où il devait avoir un entretien avec lui, il passe une nuit blanche .Il reste torturé par des idées de doute et d'échec, persuadé que son travail allait déplaire à son encadreur. Après plusieurs hésitations et une relative accalmie de ses angoisses, il fini par présenter son travail avec succès. C'était pratiquement l'année la plus douloureuse , mais la plus importante en termes d'efficacité.

consulte un psychiatre pour une forte angoisse, ce dernier l'oriente pour entreprendre une psychothérapie.

Problématique et déroulement de la prise en charge :

Au moment où il s'est présenté à la consultation, il était complètement assommé par l'effet des antidépresseurs. Il ne pouvait plus supporter le retard cumulé durant environ quatre ans pour soutenir son mémoire de fin d'étude. Sa douleur augmentait au fil du temps, surtout qu'il prenait douloureusement conscience de la dégradation de sa vie : un retrait progressif de la société, une augmentation du poids (à la limite de l'obésité) ; des idées de doute évoluant vers la persécution . Enfin, le tout dans un tableau clinique marquant une nette régression et une dégradation de ses capacités adaptatives. Ses activités se limitaient au : réveil tardif, des courses ménagères faites à la demande de sa mère, déjeuner, faire une sieste, s'installer face à la télé, dîner puis dormir à nouveau, etc. On avait l'impression d'avoir à faire à un sage petit garçon, ou à un vieux retraité épuisé par les aléas de la vie.

Etant l'aîné de sa fratrie, et n'ayant pas de père, sa mère l'a exagérément investi . Elle le considérait , depuis son jeune âge, comme l'homme de la maison. Cette position très coûteuse en termes d'énergie, a laissé Rabah dans une sorte d'emprisonnement qui a fini par verrouiller son fonctionnement psychique, ne lui laissant aucune possibilité de créativité ou de sublimation. Le choix de sa filière d'étude (géologie sous-marine), représentait, les premiers signes annonciateurs d'une sorte de fuite en avant, car plus il avançait dans l'âge et les études, plus il se rapprochait de la position d'un père réel, position largement encouragée par sa mère. Très peu de souvenirs sont relatés concernant son vécu infantile. Il ne se rappelle pratiquement de rien. Il apporte seulement un fait qui là marqué. Il s'agit des circonstances du déroulement de sa

Il est clair, cependant, que nous ne pouvons comprendre la souffrance d'une personne en s'appuyant seulement sur l'aspect symptomatique et encore moins sur les données théoriques telles qu'elles sont dictées par les chercheurs occidentaux. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre réflexion sur ce cas. Il résume ainsi comment la psychopathologie s'exprime dans notre milieu, et par quoi elle se caractérise en terme de mécanismes intrinsèques qui sous-tendent le fonctionnement psychique. Cependant, si l'aspect psychopathologique reste universel sur le plan symptomatique, nous constatons clairement, et à travers cette vignette clinique, que cet aspect demeure très spécifique et en interaction directe avec le vécu socioculturel. Dans ce contexte, nous avons étayé notre approche par deux tests projectifs (Rorschach ,TAT) qui nous ont permis de vérifier à travers l'analyse dynamique, comment les composantes socioculturelles s'imbriquent dans le fonctionnement psychique et peuvent agir sur sa trajectoire et son devenir .

illustration clinique

Rabah , 40 ans, ingénieur

Rabah est un homme âgé de 41 ans, ingénieur en géologie sous-marine, sans profession , aîné de deux frères, le père décède durant la guerre de libération (martyr) , mère sans fonction. Pris en charge depuis 7 ans , une fois par semaine, il s'est marié au début de la 4ème année de la prise en charge.

Motif de consultation :

Une forte inhibition intellectuelle l'empêchant de soutenir son mémoire de fin d'étude qu'il traîne depuis des années. Il

En Tunisie, Riadh Benredjeb est également un des principaux auteurs qui ont mis l'accent sur l'effet du transculturel dans la structure d'une personne.

Dans son ouvrage : Psychopathologie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent (2001), il a analysé l'implication des éléments transculturels sur la psychopathologie du Maghrébin. De ce fait il a pu démontrer que la différence culturelle n'est plus un habillage du symptôme, comme le prétendent beaucoup de chercheurs européens, mais elle participe à la structuration de l'identité elle-même.

Dans un autre contexte, celui qui concerne, cette fois, le vécu de la petite enfance, nous avons constaté au cours de nos observations cliniques, que le garçon reste excessivement attaché à la mère, alors que le père est timidement évoqué dans le discours des sujets. D'ailleurs certains auteurs comme S. Médhar (1992, p. 42) et H. Bendahmane (1984, p.216) ont largement insisté sur le caractère particulier de cet attachement qui se prolonge parfois jusqu'à un âge tardif. Quelle serait la portée psychologique de cet attachement ? Peut-on parler de refuge, ou de quête compensatrice contre un certain vide paternel ? Y a-t-il un risque de développer une relation duelle et emprisonnante avec la mère et qui serait porteuse de troubles divers ? Dans tous les cas de figure quel type de pathologie pouvons-nous éventuellement rencontrer ? Nous ne pouvons certainement pas nous contenter d'une explication simpliste faisant référence, par exemple, au complexe d'Œdipe tel qu'il est classiquement expliqué. Il est éventuellement nécessaire d'approfondir la réflexion pour analyser, au delà de la symptomatologie apparente, certains autres mécanismes qui entrent en ligne de compte pour donner au fonctionnement psychique des personnes un aspect particulier.

‘crise identitaire’ . Ils sont trop nombreux pour les citer tous. Nous allons nous contenter seulement de ceux qui sont en rapport directe avec le contenu de cette communication.

En Algérie : A. Simoussi et ses collaborateurs ont consacré durant une vingtaine d’années , dans le cadre de leurs activités associatives et scientifiques ,des recherches soutenues par des divers articles publiés . L’aspect essentiel de leur réflexion se base essentiellement sur les caractéristiques et les modes d’expression de la psychopathologie des sujets algériens . Dans ce contexte , nous citons l’un des derniers ouvrages publiés à l’Université d’Alger en trois tomes . Il représente une véritable richesse sur la pratique clinique en Algérie sous ses aspects psychopathologique et projectif . (A. Simoussi et M. Benkhalifa , Psychopathologie Analytique et projective , OPU, 2008) .

Par ailleurs , et concernant le volet psychosociologique , M. Lacheref, dans son ouvrage : *‘Les ruptures et l’oubli’* (2004), trace un tableau diagnostic et met l’accent sur le malaise et le danger qui guette la société algérienne. Il a également cité les failles du système éducatif, le rôle et le poids de la langue, le sens et les dangers de l’intégrisme ...etc. N. Toulbi dans son ouvrage : *‘L’identité au Maghreb’*(2000), résume et met en évidence le déterminisme psychoculturel avec ses formes variées qui ne cessent de fragiliser l’identité maghrébine et plus particulièrement l’identité de l’algérien.

Au Maroc, Houcine Bendahmane, dans son ouvrage : *Personnalité au Maghreb et fonction paternelle au Maghreb* (1984), a démontré, à travers une étude empirique, comment la fonction paternelle au Maroc agit sur la structuration de la personnalité de l’enfant .

éléments, nous savons pertinemment que beaucoup d'événements peuvent s'inscrire dans la psyché pour s'exprimer ultérieurement sous forme d'actes, d'attitudes ou de sensations. Cela peut aller du simple malaise psychique jusqu'aux troubles psychopathologiques graves.

Dans ce contexte, beaucoup d'auteurs ont spécialement insisté sur certains événements traumatisants comme l'effet de guerre ou des traumatismes sexuels. Ces derniers peuvent se répercuter sur le fonctionnement du sujet à l'âge adulte. Certains sont même allés plus loin pour dire qu'un traumatisme vécu par les parents ou les grands-parents peut se répercuter sur les enfants. Nous citons à titre d'exemple : L. Bailly (1996) et G. Diatkine (2001). Le premier a consacré un ouvrage intitulé : *'Les catastrophes et leurs conséquences psychotraumatiques chez l'enfant'*. Le deuxième a bien illustré ce phénomène dans son ouvrage : *'Violence culture et psychanalyse'*. Ce qui est à retenir de l'analyse des deux auteurs, c'est qu'ils ont tous les deux insisté sur le fait qu'un traumatisme peut se transmettre de génération en génération.

Cette transmission transgénérationnelle pourrait s'appuyer sur des mécanismes psychiques qui se traduisent à la longue par des conflits interpersonnels pouvant être lourds de conséquences. Si les choses sont aussi compliquées, pourrions-nous parler de causalité culturelle qui pourrait conditionner d'une certaine manière le fonctionnement psychique ?

Afin d'enrichir la réflexion dans ce contexte, Il nous semble utile de nous appuyer sur certains écrits qui se sont penchés sur l'étude de 'l'identité' avec ses composantes psychosociologiques pour comprendre que le vécu personnel fait partie intégrante de l'identité. Nombre d'auteurs algériens et maghrébins se sont penchés sur la question en essayant chacun selon sa spécialité, d'analyser ce qui est appelé communément

d'identifications à des personnes que nous rencontrons et qui comptent pour nous. A chaque nouvel idéal que nous adoptons correspond une modification minime de notre Surmoi, qui s'enrichit d'un trait supplémentaire laissé par une personne aimée et perdue » (G. Diatkine, 2001, p.8).

Dans le même contexte, R. Perron a bien éclairci les choses et avance dans la même analyse . Il précise, que la genèse et les caractéristiques du Surmoi « se résument dans la phrase célèbre ' le Surmoi est l'héritier du complexe d'Œdipe '. Cette genèse du Surmoi se rapproche beaucoup de celle du Moi » (R. Perron ,1985,p.53). Si ce processus est ainsi défini, cela voudrait dire que le complexe d'Oedipe avec ses mécanismes identificatoires reste l'élément de base de chaque structure, non seulement en tant que constituant de cette structure, mais il détermine également son mode de fonctionnement.

La question qui nous interpelle à ce sujet, tout en essayant de l'adapter au vécu familial de l'Algérien est celle-ci : peut-on dire que ce processus aussi important dans la vie psychique de chacun, a suivi un cheminement 'correct' dans notre milieu , tout en sachant que la composante de la famille algérienne, sa dynamique , son parcours historique restent assez spécifiques .

Bien entendu, la réponse ne peut être simple, surtout que d'autres éléments peuvent entrer en ligne de compte dans la constitution de la personne que se soit dans son aspect normal ou pathologique. En disant cela, nous pensons aux composantes socioculturelles qui participent de façon indirecte à la structuration de la personne. Nous entendons par aspect socioculturel tout ce que peut traverser le sujet dans son vécu personnel. Cela peut commencer dès sa naissance, l'histoire de ses parents, ses grands-parents, son vécu familial, les traumatismes vécus par lui ou par ses parents, son cursus scolaire avec le contenu du système éducatif ...etc. Si nous citons ces

générale et celle du garçon en particulier . Nous allons insister spécialement sur certains concepts largement développés dans la littérature psychanalytique. Nous pensons spécialement à : l'identité , l'identification , le rôle et le poids du Surmoi et enfin les composantes socioculturelles telles qu'elle sont exprimées et vécues dans notre société.

S'identifier à autrui, écrit D. Widlocher «c'est se rendre semblable à lui par un trait singulier ou par un ensemble de signes communs (...) les identifications donc des schèmes de conduites relativement stables qui reflètent dans le comportement de l'individu ses relations avec l'entourage » (D. Widlocher, 1970, p.1099). Nous n'allons pas trop nous étaler sur ce concept car il englobe plusieurs autres mécanismes importants. Nous allons uniquement nous intéresser à l'identification au père. Dans ce sens, pour qu'un enfant de sexe masculin devienne garçon, puis homme, « Il s'identifie à son père et cherche à lui ressembler (constitution d'un idéal du Moi). C'est sa manière d'aimer son père. » (Ibid, p.1101). Tout se joue ainsi dans les jeux des identifications. « Si au départ, s'identifier c'est reproduire un schème de comportement de l'objet aimé, très vite s'identifier, c'est s'identifier à un sujet dans un rôle défini, dans une attitude chargée de sens et de valeur. » (Ibid, p.1105). Ceci étant, l'identification reste un mécanisme essentiel qui permet à la personne de garder son équilibre et tracer sa trajectoire dans la vie.

Par ailleurs, un autre mécanisme aussi important que l'identification qui régit, mais d'une façon plus discrète, le fonctionnement des personnes . Il s'agit du rôle du Surmoi dans le développement de l'individu . De quoi est constitué ce dernier et comment participe t-il à la structuration de la personne ? Comme élément de réponse nous avons retenu la définition de G. Diatkine : «le Surmoi est constitué par une série sans fin

IDENTITE , IDENTIFICATION A TRAVERS UNE PRISE EN CHARGE DIFFICILE ILLUSTRATION CLINIQUE , RABAH 40 ANS

**Nacir Benhalla, Maître de conférence ,
Psychothérapeute , Université d'Alger2**

Résumé :

le cas représente une prise en charge psychothérapique qui a duré 7 ans . Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années, célibataire, ingénieur de formation, sans travail. Il souffrait d'une forte angoisse qui l'a enfermé chez lui durant plusieurs années. A travers le déroulement de la psychothérapie , nous allons tenter de démontrer comment la faille identificatoire a affaibli ses possibilités adaptatives. La fragilité du moi , largement apparue au cours de l'entretien clinique , nous a fait penser au départ à un fonctionnement psychotique , mais ce diagnostic a été remis en cause au cours de la psychothérapie après un changement significatif dans ses comportements . En effet, lorsqu'il a renoué symboliquement les liens psychoaffectifs avec son père défunt (martyr) , le cours de son histoire a rapidement pris une autre tournure . Un véritable assouplissement et des prises de consciences ont crée chez lui un dénouement de sa situation. Le cas résume clairement le problème identificatoire et identitaire que vit une grande partie des patients qui nous consultent et posent parfois le problème du diagnostic et de la prise en charge .

Aperçu théorique

Avant de présenter un résumé de l'illustration clinique de ce patient , il reste utile de donner un aperçu théorique sur les notions de base qui sous-tendent l'évolution psychoaffective en